

“ moins sa vie à travailler et demande à son labeur d’ar-  
tisan tout ce qui est nécessaire à l’entretien de sa fa-  
mille (1).”

Saint Joseph, ajouterons-nous, est le patron des personnes adonnées à la vie intérieure, parce que toute sa vie ne fut qu’une haute contemplation des vertus sublimes de Marie et des actions divines du Verbe incarné. Il est le patron des prêtres, parce que, le premier des hommes, il toucha de ses mains le corps sacré du Sauveur du monde ; parce qu’il offrit au Père éternel les prémices du sang précieux que le Verbe incarné versa dans la circoncision. Il est aussi le patron des pécheurs, parce que, ayant perdu l’Enfant Jésus pendant trois jours, sans qu’il y eût la moindre faute, il comprend mieux que tout autre le grand malheur du pécheur, qui est d’avoir perdu Dieu. D’ailleurs, aurait-il été le père du Sauveur, s’il n’y eût pas eu de pécheurs sur la terre ?

Vous le voyez, nos très chers frères, elles sont très pressantes et bien actuelles les raisons qui ont porté les Souverains Pontifes à choisir saint Joseph comme modèle et patron de l’Eglise catholique.

Il est bien certain que vous n’aurez pas de difficultés à entrer dans les intentions du Pape. Dès l’origine, le Canada s’est distingué par sa dévotion à saint Joseph. En 1624, neuf ans après l’arrivée de nos premiers missionnaires, il était choisi comme Patron spécial de la Nouvelle-France. Notre diocèse, en particulier, a toujours été profondément attaché au bienheureux Patriarche. Qu’il nous suffise de vous rappeler l’exemple du premier évêque de Saint-Hyacinthe. Dès 1854, deux ans après la fondation du diocèse, Monseigneur Prince, de vénérée mémoire, s’engageait, par un vœu public et “ à perpétuité, à

---

(1) *Quamquam pluries*, 15 août 1889.